

Étude : Salaires, emploi des jeunes et inscription dans un établissement d'enseignement, 2001 à 2008

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans Le Quotidien, le lundi 13 janvier 2014

La forte croissance des salaires réels dans les provinces productrices de pétrole au cours des années 2000 a eu un double effet sur les décisions des jeunes hommes en matière d'emploi. Une nouvelle étude conclut que dans ces provinces, les salaires plus élevés contribuent au fléchissement des taux d'inscription à temps plein des jeunes hommes à l'université et contribuent aussi à la réduction de la part des jeunes hommes qui ne sont ni étudiants ni employés.

De 2001 à 2008, les salaires horaires réels moyens des hommes âgés de 17 à 24 ans vivant dans les provinces productrices de pétrole (Alberta, Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador) ont augmenté de 21 %, soit plus de cinq fois la hausse de 4 % observée dans les autres provinces.

De plus, la croissance des salaires dans les provinces productrices de pétrole a entraîné une augmentation des taux d'emploi chez les jeunes hommes. En Alberta, en Saskatchewan et à Terre-Neuve-et-Labrador, les taux d'emploi des hommes âgés de 17 à 24 ans ont augmenté de cinq à six points de pourcentage entre 2001 et 2008, tandis que dans les provinces non productrices de pétrole, les taux d'emploi de ce groupe ont augmenté de deux points de pourcentage.

Alors que les salaires des jeunes augmentaient dans les provinces productrices de pétrole, les taux d'inscription des jeunes hommes dans un établissement d'enseignement avaient tendance à fléchir. Par exemple, en Alberta, le pourcentage de jeunes hommes inscrits à un programme d'études secondaires ou postsecondaires a diminué pour passer de 44 % à 37 % entre 2001 et 2008, tandis que la part de jeunes hommes fréquentant l'université à temps plein a diminué pour passer de 17 % à 16 %. À l'inverse, dans les provinces non productrices de pétrole, le pourcentage de jeunes hommes inscrits à un programme d'études secondaires ou postsecondaires a augmenté pour passer de 52 % à 53 % au cours de cette même période, alors que la part de jeunes hommes fréquentant l'université à temps plein a augmenté pour passer de 20 % à 24 %.

De plus, on a constaté une baisse des proportions de jeunes hommes qui ne sont ni étudiants ni employés dans les provinces productrices de pétrole entre 2001 et 2008. En Alberta, par exemple, la part des jeunes hommes qui ne sont ni étudiants ni employés a diminué de trois points de pourcentage, tandis que dans les provinces non productrices de pétrole cette part a fléchi d'un point de pourcentage.

Ces mouvements différentiels des taux d'emploi, des taux d'inscription à temps plein dans les universités et des proportions de jeunes hommes qui ne sont ni étudiants ni employés demeurent présents lorsque l'on prend en compte d'autres facteurs tels que les variations des taux de salaire minimum, les conditions du marché du travail et les frais de scolarité. En raison des limites des données disponibles, l'étude n'a pas permis de déterminer si les jeunes hommes qui ont choisi de travailler plutôt que de s'inscrire à un programme d'études postsecondaires avaient l'intention de faire des études postsecondaires dans le futur.



Note aux lecteurs

Le présent communiqué est fondé sur un document de recherche intitulé « Salaires, emploi des jeunes et inscription dans un établissement d'enseignement : données récentes liées aux augmentations des prix mondiaux du pétrole », diffusé aujourd'hui.

L'étude, qui utilise des données de l'Enquête sur la population active, examine comment les taux d'emploi et les taux d'inscription dans un établissement d'enseignement des jeunes hommes ont varié en réaction à la forte croissance des salaires observée au cours de la période d'expansion allant de 2001 à 2008.

L'échantillon se compose d'hommes non mariés âgés de 17 à 24 ans qui n'ont pas d'enfants, qui ne sont pas membres des Forces armées, qui ne sont pas atteints d'une incapacité permanente de travailler, qui vivent dans l'une des dix provinces canadiennes et qui sont soit employés comme travailleurs rémunérés, soit sans emploi.

L'étude utilise également des données extraites de la Banque de données administratives longitudinales pour déterminer la mesure dans laquelle les variations propres à une province des taux d'emploi et des taux d'inscription à temps plein dans les universités pour les jeunes hommes sont attribuables à une migration interprovinciale sélective (ou non aléatoire).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête 3701.

Le document de recherche « Salaires, emploi des jeunes et inscription dans un établissement d'enseignement : données récentes liées aux augmentations des prix mondiaux du pétrole », qui fait partie de la *Série de documents de recherche* (11F0019M), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Des études semblables peuvent être consultées dans le module [Mise à jour sur la recherche sociale](#) de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au 613-951-4636 (ligneinfomedias@statcan.gc.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec René Morissette au 613-951-3608 (rene.morissette@statcan.gc.ca), Division de l'analyse sociale.